

Institut Européen des Jardins & Paysages

Inventaire des parcs et jardins de Belgique – Wallonie

Province de Luxembourg

Parc du Château de Guirsch

Auteur(s) : Nathalie de Harlez et l'Institut du Patrimoine wallon

*Inventaire des parcs et jardins de Belgique – Wallonie
Province de Luxembourg
Parc du Château de Guirsch*

Nom du jardin	Parc du Château de Guirsch
Date de création	vers 1750 ; vers 1840 ; 1997
Province	Luxembourg
Arrondissement	Arlon
Commune	Arlon
Auteur/ Créateur	un jardinier anversois (vers 1840)
Coordonnées	rue du Château, 31 ; 6704, Guirsch ;
Localisation	Latitude : 49.7189617 Longitude : 5.85392139999999

Historique

À une première demeure, installée sur les crêtes et détruite lors des conquêtes bourguignonnes du XV^e siècle, a succédé une construction du XVI^e siècle (pour les Busleyden), elle-même ravagée par un incendie. Le château actuel, construit en 1749 pour André de Marches, est resté aux mains de cette famille jusqu'à la fin du XIX^e siècle. D'influence lorraine, il forme un vaste quadrilatère en pierre de France couverte d'un enduit grisé, coiffé d'une volumineuse bâtière d'ardoise à croupes et coyau. Elevé au bord d'une dénivellation, il présente à l'arrière un niveau complet de caves. En 1763, une nouvelle basse-cour est construite au nord-ouest, dont l'entrée est marquée par une tour-colombier. Au XIX^e siècle, celle-ci sera devancée par une avant-cour cernée d'un mur concave autour d'un portail. À cet endroit, le mur d'enceinte est doublé par une haute charmille taillée en arcade. Cette avant-cour, mise en valeur par deux cercles de gazon, mène à la ferme dont les murs sont garnis de remarquables poiriers conduits en palmette verrière. Devant le château, la cour d'honneur est occupée par un parterre central de gazon et bordée sur deux côtés par de belles grilles classiques, s'ouvrant, à l'ouest, sur une vaste terrasse-jardin dont la composition régulière est partiellement conservée. La croisée des axes orthogonaux est toujours marquée par un élégant bassin en pierre, jadis animé d'un jet d'eau. L'espace est divisé en carrés de culture bordés de buis et de fruitiers conduits en contre-espaliers, alternant avec des parterres de broderies agrémentés de plantes herbacées. À l'ouest, une charmille en berceau centenaire offre une promenade ombragée rejoignant, à l'extrémité sud, une porte dérobée. Ce premier jardin surplombe un vaste parc paysager dont la vue ne se dévoile qu'à l'approche de l'imposant mur de soutènement de la terrasse. Ce parc a été créé vers 1840, sous Ferdinand de Marches, par un jardinier de Basel (près d'Anvers) qui s'était spécialisé dans la culture des arbres greffés. Plusieurs de ces sujets subsistent dans la propriété. La volonté de Ferdinand de Marches, passionné de botanique, était d'acclimater dans cette région froide de la « Lorraine belge » des essences rares issues d'autres continents. Grâce à des essais fructueux, le parc recèle encore aujourd'hui des sujets parmi les plus remarquables de Belgique dont un frêne américain, un frêne jaspé (ou à bois jaune), un orme, des pins, des magnolias, un étonnant ptérocaryer du Caucase, des wellingtonias, etc. Après la Seconde Guerre, le père du propriétaire actuel ramène d'Allemagne une collection de plantes de la région de Baden-Baden, continuant ainsi l'œuvre de son prédécesseur. Planté comme un jardin de collection, le parc révèle également une organisation paysagère structurée à partir de longues échappées plongeant sur le versant opposé de la vallée de la Geichel. Les vastes zones dégagées, jadis traversées de promenades, sont ponctuées d'arbres solitaires aux couronnes majestueuses et d'importants îlots arborés. Avec les années, le tracé du parc a été simplifié et les zones excentrées de la propriété ont été plantées de boisements de rapport. Malgré ces

modifications, un souci constant de préservation a permis de maintenir le caractère paysager et l'intérêt dendrologique des deux compositions.

Description

Éléments architecturaux : Un haut mur de clôture en pierre calcaire locale délimite la propriété vers l'ouest et le nord. À hauteur du portail d'entrée ouest, le mur d'enceinte s'incurve pour accueillir une grille et des panneaux ouvrants fixés à des piliers sur une petite avant-cour. À gauche de l'entrée se tient un puits. Dans l'axe de l'entrée, fermant la cour à l'ouest, s'élève une tour-colombier (1763), couverte d'une toiture en pavillon à bulbe terminé par une petite flèche hexagonale. Le portail en anse de panier donne accès à la basse-cour. De part et d'autre de cette tour-colombier s'étirent deux bâtiments d'habitation du XIX^e siècle dont les murs jointifs à la tour reproduisent la concavité du mur de clôture. La basse-cour est bordée sur deux côtés par le logis de ferme et par des dépendances (1763), couvertes d'un crépis blanc sous des bâtières d'ardoise. Un muret surmonté de panneaux grillagés, finement ouvragés, sépare la basse-cour de la demeure seigneuriale. Deux piliers à refends (récemment remontés) surmontés d'une urne en fonte, soutiennent un panneau fixe de développement triangulaire. La cour d'honneur est fermée à l'est par les dépendances seigneuriales (1749) réunissant écuries, garage, billard et chapelle domestique. En face, un muret en pierre, également surmonté de panneaux grillagés fixés entre de minces piliers en pierre, isole la cour d'honneur du jardin régulier. De hauts piliers surmontés d'urnes lithiques soutiennent les deux panneaux ouvrants d'une grille ouvragée, surmontée d'un panneau fixe triangulaire. Ce bel ouvrage de fer forgé, aux motifs en courbe et contre-courbe, est une œuvre du milieu du XVIII^e siècle, contemporaine du jardin qu'il précède. Un mur de soutènement en pierre retient la terrasse du jardin régulier. Un escalier en pierre relie ce jardin au parc paysager qui se développe en contrebas. Dans le parc, maisonnette d'enfant en blocs de béton construite en 1938.

Éléments végétaux : Les sujets les plus remarquables se trouvent dans la partie paysagère et relèvent, pour la plupart, de la création du parc en 1840. Parmi ces « champions de Belgique », on peut citer un remarquable frêne américain (*Fraxinus americana*), un frêne à bois jaune (*Fraxinus excelsior* 'Jaspidea'), un orme à feuilles de charme panaché (*Ulmus carpinifolia* 'Variegata'), un thujopsis (*Thujopsis dolabrata*) ramené de Baden-Baden et un étonnant sapin de Norvège fourchu ou sapin commun (*Picea abies* 'Virgata'). D'autres essences méritent également que l'on s'y intéresse dont un magnolia à feuilles acuminées ou arbre aux concombres (*Magnolia acuminata*) aux fruits étonnants, un autre magnolia (*Magnolia x soulangiana*), plusieurs sapins communs (*Picea abies*) qui jalonnent les sentiers de promenade, un curieux épicéa déployant de longues branches retombantes (*Picea abies* 'Cranstonii'), un pin flexible (*Pinus flexilis*) en provenance des Etats-Unis, un platane d'Orient (*Patanus orientalis*), un peuplier grisard ou picard près de l'étang (*Populus x canescens*), un ptérocaryer du Caucase (*Pterocarya fraxinifolia*), plusieurs wellingtonias (*Sequoiadendron giganteum*), un magnifique tilleul à feuille laciniée (*Tilia platyphyllos* 'Laciniata'), quelques hêtres pourpres (*Fagus sylvatica* 'Atropurpurea'), un beau cryptomeria (*Cryptomeria japonica*) ramené également de Baden Baden en 1940, quelques chênes pédonculés (*Quercus robur*), un tilleul américain (*Tilia americana*), des tulipiers de Virginie (*Liriodendron tulipifera*) et un intéressant tilleul (*Tilia platyphyllos*) en variété naine. Une autre curiosité de la propriété est la profusion de fruitiers, principalement des poiriers (*Pyrus* sp) conduits en contre-espaliers dans le jardin régulier et en espaliers le long des murs de la ferme et des dépendances. Dans le jardin régulier, richement coloré de plates-bandes herbacées, de nombreuses corbeilles et segments de haies basses sont constitués de buis (*Buxus sempervirens*). Dans le fond de cet espace de culture, une belle charmille conduite en berceau (*Carpinus betulus*) plantée au début du XX^e siècle, atteint près de 50 mètres de longueur.

Potager : Actuellement, une partie du jardin régulier de la terrasse ouest est traitée en zone de culture, divisée en carrés soulignés de haies basses doubles de buis. Des fruitiers en contre-espallier bordent les axes du jardin et les carrés de culture. Dans le fond de la terrasse, un nouveau verger a été planté dans les années 1990. Le long du mur nord, quelques pieds de vignes sont disposés de part et d'autre d'une remise à outils tandis que l'entrée de la tour-colombier et les murs de la ferme sont garnis de beaux fruitiers palissés.

L'eau : À l'est du château, s'étire un plan d'eau étroit formant canal, alimenté par des sources. À la croisée des axes divisant le potager, un bassin en pierre cerné d'une margelle ourlée, aux profils chantournés, a été remblayé dans les années 1950 ; il était autrefois animé d'une fontaine centrale.

État de conservation : La distribution du jardin régulier, établi au milieu du XVIII^e siècle sur la terrasse ouest de la demeure, a été maintenue autour de huit parterres carrés traversés par deux axes perpendiculaires, encadrant un bassin central. Toutefois, depuis le XIX^e siècle, certains carrés ont été réaffectés en planches de culture et complétés de fruitiers en contre-espalier. Seuls, deux parterres en broderies de buis, sont maintenus à l'entrée du jardin. Peu avant les années 1940, les rosiers plantés dans les corbeilles de buis sont remplacés par des plantes herbacées et les sentiers, autrefois gravillonnés, sont convertis en allées gazonnées. Le bassin placé à la croisée des axes a été comblé dans le courant des années 1950. Au début du XX^e siècle, une charmille conduite en berceau longeait le mur ouest de la terrasse, conduisant au sud, à une porte dissimulée s'ouvrant sur une promenade dans le parc. En 1997, le carré jouxtant l'allée centrale sur la gauche a été restauré à l'identique. En 2001, les piliers d'entrée séparant la basse-cour de la cour d'honneur, ont dû être remontés après un accident de charroi. Dans le parc paysager, jadis parcouru de nombreux sentiers, quelques grands arbres ont été fauchés par les tempêtes de 1990.

Maintenance : La simplification progressive de la composition du jardin et du parc permet de concentrer les efforts d'entretien sur le maintien des structures végétales (les nombreuses haies de buis et les charmilles) et sur les taillis ornementaux des fruitiers. Suite aux tempêtes des années 1990, privant le parc de nombreuses essences séculaires, de nouvelles plantations d'essences peu courantes ont été introduites afin de perpétuer les intentions du commanditaire Ferdinand de Marches. Le plan d'eau, dont les berges présentent quelques affaissements, appelle un curage et une remise en valeur.

Cartographie

Carte chorographique des Pays-Bas autrichiens du Comte de Ferraris (1771-1777) : 223/1

Carte topographique 1.20.000^e (Dépôt de la Guerre) : 68/8 (Arlon) Impr. coul. 1892

Carte topographique 1.10.000^e (Institut Géographique National) : 68/8

Orthophotoplan 1.10.000^e (Service Public de Wallonie) : 68/8/2

Iconographie

Autre(s) source(s) iconographique(s) :

Série de photographies et cartes postales anciennes, n & bl, s.d. (Archives du château).

Bibliographie

BAUDOUIN Jean-Claude et de SPOELBERCH Philippe, *Arbres de Belgique. Inventaire dendrologique 1987-1992*, s.l., 1992, p.448-449.

DE GROOTE Christine, *Le guide des jardins de Belgique*, Bruxelles, ed. Racine, 1995.

GENICOT Luc-Francis (dir.), *Le grand livre des châteaux de Belgique*, Bruxelles, Vokaer, 1977, t. 2, *Château de Plaisance*, p.126-127.

Recensement des arbres et haies remarquables de Wallonie, Ministère de la Région Wallonne.

Informations administratives

Intitulé du classement : Site

Éléments classés : alentours du château

Arrêté 1 : 1975-10-16

Arrêté 2 : 1989-11-30

Publié : oui

Superficie : environ 11 hectares

Informations complémentaires

Auteur du formulaire : Didier Hoyos / Odile Moreau

Date de création de la notice : 2003-02-10

Index

Statut : privé

Ouverture : fermé au public

classement : Site

Type : À la française